



THÈME DE L'ENFANCE MALTRAITÉE



L'enfant de couleur observait le ciel
Sans bouger il se laissait emporter par le vent
Il ne savait même plus s'il était réel
Il était révolté tel un volcan
Un flash terrible envahit et brûla son cerveau
Il y entendait des coups, des hurlements de l'humiliation
Il y voyait recroquevillé à terre un homme coloré de peau
Il se métamorphosait en un redoutable et fervent poison

L'enfant de couleur regardait le ciel
Sans bouger il se laissait emporter par le vent
Il commençait à voler comme une hirondelle
Il trouait les nuages grondants
Il montait haut encore plus haut
Tout son cœur dans ses petites ailes
Toute sa vie pour une ivresse du nouveau
Une infinitude de liberté toujours plus rebelle

L'enfant de couleur montait dans le ciel
Sans bouger il se laissait emporter par le vent
Du sang apparut sur ses mains
Il ressemblait à du miel
Il ne se sentait plus du tout vivant
Il pensa qu'il rejoignait le tranquille paradis
Il se souvint qu'il s'était fait du mal
A cause des gens qui le harcelaient la nuit
Ce qu'il craignait plus que les noires mygales

L'enfant de couleur flottait dans le ciel
Sans bouger il se laissait emporter par le vent
Dans son dos voulaient pousser des ailes
Mais tout semblait si désespérément lent
L'enfant se sentait seul si seul mais si bien
Au loin, virevoltait doucement une feuille
Elle cachait la colombe au ton si serein
Qui lui demanda de repasser le seuil
Il devait se battre pour vivre et suivre son instinct
Il fallait lutter croire et se souvenir
Ce n'était pas du tout le jour de la fin
Il restait à gravir tous les escaliers de l'avenir

La colombe disparut des cieux
L'enfant tomba comme un flocon
Il ferma les yeux
Cette chute lui parut une punition

Ce poème pour dire ce que je ressens
Comme j'ai du mal parfois à trouver mon chemin
Le racisme vit toujours aujourd'hui malheureusement
Mais aujourd'hui, elles me sortent de l'ombre, ces mains.



C'est un enfant, un enfant supportant
La colère le désespoir de ses parents marqués
Et depuis longtemps il vit le renoncement
Il a abdiqué, refus de se rebeller

C'est un enfant esclave de ses parents
Qui n'attend que sa délivrance
Il sait que le prix de l'indépendance
C'est celui d'un précieux talisman

Mais le jour est venu de l'insoumission
On l'a aidé à espérer vivre libre enfin
A s'affranchir de ses parents malsains
Lui habitué à la captivité affective de la prison

Aujourd'hui cet enfant commence d'être vivant
Libre de parler de courir de jouer et de rire
Résonne dans son cœur un seul projet lancinant
Pouvoir la joie, le bonheur, dans son cœur, maintenir

On l'a soutenu dans ce combat difficile
Il peut lever la tête et vivre libre, ses yeux pétillent
La maltraitance d'un enfant n'est pas acceptable
Car un enfant est un enfant pas un esclave.



Il était là, triste et abandonné
A attendre que quelqu'un vienne lui parler
Non pas pour l'humilier
Mais pour le rassurer
Il était là dans sa chambre à pleurer
Après s'y être fait envoyer
Par ses parents irresponsables
Sans aucune raison valable

Solitaire unique et isolé
Avec courage et fierté
Il égrenait chaque jour la même vie
Si fade et si loin de ses envies

Il arrivait à l'école ignoré
Sauf pour être insulté et blessé
Personne ne lui prêtait attention
Jamais on ne lui donnait la main
Ivre de tristesse ce n'était pas fini
Quand il rentrait à nouveau chez lui
Les flots d'injures continuaient de se déverser
Sans comprendre ce qu'il avait vécu la journée

On se moquait sans cesse de lui
Un peu potelé et trop petit
Tout ça le rendait peu à peu fou
Il finit complètement à bout
À force ça devenait trop et trop
Qu'on le traite sans arrêt de gros
Que continûment on le martyrise
Il décida de rendre visite au paradis

Solitaire unique et isolé
Avec courage et fierté
Il égrenait chaque jour la même vie
Si fade et si loin de ses envies

Parce que subir autant d'injustice
Ça fait forcément de vilaines cicatrices
On se demande comment c'est possible
De laisser passer des choses aussi pénibles
Ces méfaits répétés sont à interdire
Chacun a le droit de vivre et de rire
Sans se faire humilier et maltraiter
Par des personnes sans cœur et horribles.



Ce sont des enfants qui ont renoncé
Les enfants maltraités
Et abandonnés ils sont obligés d'accepter
Le malheur qui les a encerclés

Je vais maintenant vous parler
De ces enfants mal-aimés marqués
Du désespoir offert par leur enfance
Symbole pourtant de délivrance

Mais un jour vous verrez
Ils vont se révolter et résister
Par la loi ou la force d'aimer
Ils ne seront plus des enfants oubliés

Et ce jour-là j'en suis sûre viendra
La pâleur de leurs yeux embués
Brillera comme les cieux admirés
Ce jour où une vie nouvelle commencera

Le malheur laissera place au bonheur
Comme la nuit au jour
Ils apprendront le sens du mot amour
La vraie souffrance se meurt

Je crois que cet enfant enfin libéré
Je crois que ses yeux enfin éclairés
Je crois qu'une nouvelle vie est née
Pour cet enfant enfin délivré

Il ne faut pas oublier l'enfance
Si fragile moment à savourer
C'est le devoir des parents
De protéger d'apprécier et d'aimer

Ce sont des enfants qui ont renoncé
Les enfants maltraités
Et abandonnés ils sont obligés d'accepter
Le malheur qui les a encerclés



Il y a des enfants qui sont obligés de travailler
Ils sont dans des mines ou des usines toute la journée
Dans leur petite maison le niveau d'hygiène est peu élevé
Sans aides ils se font maltraiter et frapper

Pendant que d'autres dans les pays plus développés
Jouent et regardent la télé toute la journée
Ils ont la chance d'avoir le droit à une éducation
Ils collectionnent les jouets les amis les maisons

Ces enfants qui cousent des T-shirts des pulls des pantalons
Qui dorment la nuit à plusieurs dans des boîtes en carton
Pour fabriquer des objets que les plus riches posséderont
Esclaves de leur machine à coudre leur seule vocation

Pendant que les autres jouent au ballon conduisent des motos
Vont au lac se baignent et s'amuse aux petits bateaux
Libres de choisir ce qu'ils veulent quand ils veulent
Cette injustice criante vraiment me désole

Savoir que des enfants maltraités fabriquent des vêtements
Dans des usines cachées en Chine ou en Afrique
Manier sans protection de dangereux produits chimiques
On ne peut pas accepter ça c'est complètement révoltant.



Déjà six heures du matin faudrait peut-être se lever
Mais aucune envie d'aller au lycée
Il descend dans la cuisine pour le petit-déjeuner
Son père est déjà là prêt à l'agresser

Partant soleil devant sans un mot à ses parents
Sur la route il pense à son père si violent
Ce sentiment de rejet qu'il éprouve envers lui
Son cœur devient comme étreint par la nuit

Arrivé au lycée pour beaucoup de matières à étudier
Il ne sait toujours pas ce qu'il va faire
Pour les trente prochaines années
Mais il sent que sa vie déjà est ratée

Rentré chez lui après cette journée
Il retrouve encore son père très alcoolisé
Qui bien sûr finit forcément par le frapper
Et par l'enfermer dans sa chambre à double tour de clé

Il rêve qu'il aura bientôt l'idée de se venger
La sale idée d'un couteau dans le cœur lui planter
Puis contre lui l'arme fatale de retourner
Pour quitter son carcan de son plein gré.



Je me nomme Lilou et j'ai six ans
Je devrais avoir sept ans dans peu de temps
Je ne vis qu'avec ma mère
Car oui je ne connais pas mon père

Je vis aussi chez ma nounou
Parce que ma maman travaille beaucoup
J'aime être avec elle
Je trouve qu'elle sent le miel

A la sortie de l'école
Mes copains vont vers leurs parents
Contre eux ils se collent
Mais moi j'attends

Ma maman n'est pas là
Ma maman ne viendra pas

Quelque part ça me rassure
Car je la trouve très dure
Ça y est tous les enfants sont partis
Ma tata et moi nous le pouvons aussi

Ma nounou je l'appelle tata
J'adore être dans sa maison
Même si envers moi
Elle ressent beaucoup de compassion

Ma maman n'est toujours pas là
Et heureusement pour moi

Ma nounou m'a demandé d'où venaient ces bleus
Je lui ai dit que j'étais tombée à vélo
Au fond je sais qu'elle y croit peu
En fait elle n'en croit pas un mot

Le bruit de la sonnette a retenti
L'heure des jeux est finie
Ma maman est là
Ma maman vient pour moi

Elle me tire violemment par le bras
Je sais ce qui va arriver
Elle lève le bras
Et je sens la gifle claquer

Je me mets à pleurer involontairement
Ce qui a le don d'agacer maman
Elle me prend par les côtes fortement
Et les serre en me soulevant

J'entends un craquement
Elle est allée trop fort
Mon cou en arrière se tord
Je pousse un dernier hurlement

Je sens que ma maman me jette à terre
Mais tout ça c'était hier
Je me nomme Lilou et j'avais six ans
J'aurais dû avoir sept ans dans peu de temps.



Déjà la fin des vacances d'été
Pendant lesquelles on s'est bien amusé
Hélas il va falloir recommencer à travailler
Car sonne déjà l'heure de la rentrée

Passer son enfance et son adolescence à l'école
C'est terrible tellement on y somnole
En plus ça commence beaucoup trop tôt
Se lever à sept heures un vrai malheur

Les emplois du temps sont bien trop chargés
Que c'est pénible de travailler toujours travailler
L'anglais les maths la physique le français
C'est trop horrible de passer une année à étudier

Enfin les cours sont terminés, pas de liberté
Les devoirs et à peine quelques heures
On doit filer se coucher dormir pour à nouveau se lever
Retourner à l'école encore une journée de gâchée

Passer son enfance et son adolescence à l'école
Gâcher son temps quel supplice ignoble
Alors que tout simplement et tout joyeusement
On pourrait vivre toujours en vacances.



Une enfant battue c'est une vie gâchée
Perdue parmi tous ces coups
Elle n'en voit plus le bout
Elle a beau crier personne ne va s'arrêter

Les blessures sont si douloureuses
Qu'elles font mal quand on marche
Jamais on ne s'en détache
A vie on en sera malheureuse

Une enfant battue c'est une vie gâchée
Perdue parmi tous ces coups
Elle n'en voit plus le bout
Elle a beau crier personne ne va s'arrêter

Dans ce froid glacial où elle vit
Privée d'habits elle est dévêtue
Elle entend des bruits inconnus
Hagarde dans le noir infini d'une nuit

Une enfant battue c'est une vie gâchée
Perdue parmi tous ces coups
Elle n'en voit plus le bout
Elle a beau crier personne ne va s'arrêter

Ses parents sont des ennemis dangereux
Ils n'éprouvent aucun sentiment de regret
Ne connaissent jamais la moindre hésitation
Jamais fléchis par ses pleurs malheureux

Une enfant battue c'est une vie gâchée
Perdue parmi tous ces coups
Elle n'en voit plus le bout
Elle a beau crier personne ne va s'arrêter

Un beau jour une colère brûlante surgit
Contre tout et ses parents insoumis
Tout dérape impossible de l'arrêter
En une seconde un coup de trop l'a décidée

Sa révolte présente a le goût du sang libéré
Sans aucun regret elle s'est délivrée
D'une vie trop malheureuse pour grandir
Sans aucun avenir pour s'épanouir





THÈME DE LA MISÈRE ET DE L'IGNORANCE



Ils vivent dans la rue
Les yeux clos et les pieds nus
Assaillis de pauvreté
Ils ne parviennent même plus à penser

Dans beaucoup de beaux pays
Inondés de misère
Bien des hommes ont perdu la vie
A force d'avoir trop souffert

Ils n'ont rien à manger
Bien loin les trois repas par jour
Les enfants sont affamés
Leurs estomacs vides les rendent sourds

Ils vivent dans la rue
Les yeux clos et les pieds nus
Je les trouve si courageux
De croire pouvoir être heureux

Les gens bourrés de moyens
Qu'attendent-ils pour agir à la fin ?
Ne serait-ce que pour leur donner quoi ?
Un vêtement , un toit , du pain.

Il faudrait se réunir
Pour ensuite les avertir
Que nous viendrons très nombreux
Pour les aider de notre mieux

Et ils pourront dire adieu
A cette misère sans fin
Ce sera grâce à nos vœux
Qu'ils seront libres demain

J'aimerais pouvoir y croire
Que les gens se mobilisent
Ce n'est pas une simple crise
C'est une lueur d'espoir

Ils vivent tous dans la rue
Les yeux clos et les pieds nus
Mais bientôt ils souriront
En guise de révolution



Chaque être humain forge une personnalité
Il est tissé de ces différences
Celles-là ne sont pas toujours acceptées
Parfois érigées en fer de lance

Samir ne parvient pas à trouver du travail
A cause de son nom son physique son origine
Pour lui ce système est une guerre
Aux yeux de la société il vit cent pieds sous terre

Samir est rejeté
On hait ce qu'il est

La famille de Juliette l'a abandonnée
Depuis qu'elle a présenté sa copine à ses parents
Il ne cesse de le lui reprocher
Ils disent que son amour est répugnant

Juliette est rejetée
On hait ce qu'elle est

Baptiste a eu une scolarité très déprimante
Ses camarades le surnommaient le gros
Comment peut-on dire des paroles si malfaisantes
Alors que malgré ses rondeurs ce garçon était beau

Baptiste est rejeté
On hait ce qu'il est

Margot accomplit le même travail que son mari
Dans la même entreprise tout est similaire
Sauf évidemment le montant du salaire
Mais Margot n'hésite pas à partir en guerre

Margot est rejetée
On hait ce qu'elle est

Je rêve du jour qui viendra j'en suis sûre
Où après avoir levé la tête et s'être battus très dur
Samir Juliette Baptiste et Margot gagneront le meilleur
Et qu'ils deviendront eux aussi dignes du bonheur



A-t-on une idée
De ce qu'est la liberté ?
Un enfant n'est pas libre,
Mais on ne l'assassine pas,
A coups de gros calibre,
Pour un dessin qu'il ne fallait pas.

Partir au Pérou pour un voyage,
Pas tout le monde le peut, même en prenant de l'âge,
Car sortir deux mille euros est douloureux,
Pour de nombreux personnages
Qui demeurent toute leur vie malheureux.
Des enfants regardent une feuille morte,
Je me demande bien ce que ça leur apporte,
De vaguement apercevoir leur avenir,
Au creux d'un voyage dans leur lointain souvenir,
Ils doivent croire que c'est ça la liberté,
Pourtant ce n'est qu'une grosse absurdité.

Le même sourit à la maîtresse
Mais elle voit parfaitement bien
Que c'est un sourire de détresse
Pourquoi ne laissent-ils pas ce bambin
Au lieu de toujours le frapper
Ce n'est pas ça la liberté

Aller au ski c'est fantastique
Pour les personnes qui ont les moyens
Dévaler les pistes est magique,
Mais on ne voit pas de Brésiliens
Car ils préféreront faire du foot,
Qu'ils pratiqueront à moindre coût.

La liberté est souvent associée à la révolte
Mais les feuilles elles virevoltent,
Dans un ciel orageux chargé de volts,
Anéantissant toutes les récoltes
Des pauvres paysans dépourvus
De tout ce qui leur restait avant l'hiver venu

Après l'abolition de l'esclavage
Les noirs déclarés libre
Finis les interminables dressages
Ils ont dû trouver leur équilibre
Mais l'aberration de certains maîtres
Les privait même du nécessaire.

Je me sens colérique
De voir toutes ces inégalités
Dans le monde historique
Et dans l'affreuse actualité
Une page se tourne néanmoins
Alors que résolument
Mon cœur reste fixé
Sur le mur de Berlin.



Dans le ciel les feuilles virevoltent
C'est bientôt l'heure de la révolte
Au clocher sonnent les carillons
Les rugissements du lion
Qui appelle à la rébellion
Il faut absolument restaurer
Cette fameuse liberté
Est-elle inachevée
Ou bien abandonnée
Dans la première situation
Fignolons là avec motivation
Dans la seconde orientation
Restaurons-la avec détermination



L'éducation est la base de la vie
Y renoncer c'est comme se suicider
Si on la commence en retard
On croit que c'est cuit
Si on la connaît depuis une ère
On souhaite la faire flamber

Si elle ne vous intéresse pas ne faites pas
D'eux des soldats
Laissez-les au moins vivre sans
Ne leur donnez pas de fusil de combat
Ne les élevez pas au goût affreux du sang

La raison de tous les conflits
C'est son absence
Elle est indispensable à la vie
Comme est un globule
Le massacre de Boko Haram est un non-sens
On aurait pu l'éviter en éclatant cette bulle
Cela devrait rappeler aux chauvins
Que les frontières sont des créations
Les gens à Shanghai Delhi Rio
Sont nos cousins
Nous pouvons nous aider mutuellement
Par-delà les religions
Nous sommes tous humains
Par-delà nos abominations

Je divague je me révolte
Pendant que certains sortent leurs colts
Moi je vais brandir une rose
Une rose pour combattre une cause

Moi je me bats sans coups mais avec des mots
Moi je ne détruis pas des maisons
Je pars en guerre pour détruire des opinions
Car j'ai le respect des objets beaux

Que l'on conduise une voiture
Que l'on chevauche un dromadaire
On doit avoir recours toujours à l'éducation
Ce n'est pas une formalité c'est une obligation

Ne laissez pas l'éducation
S'en aller éclater en l'air
Au lieu de boire un coup au PMU
Viens voir ce que c'est qu'un alcool fort
Viens voir l'horreur de la guerre dans les forts
Lâche ton pauvre tiercé lâche ton pauvre verre

Pense aux savants qui n'ont jamais été éduqués
Pense à la vie qui s'étirole au fond d'un canapé
On croit que le chômage est une question nationale
Ça va plus bien plus loin jusqu'à l'international

Ils peuvent continuer leur propagande
Ils ne sont qu'une sale petite bande
Une minorité à rééduquer à désembrigader
Une lâche minorité bruyante qui ne sait que crier

Je ne sais expliquer mon dégoût
Face à l'absence d'éducation
C'est vrai que j'aime rigoler
Face aux discours des politiciens
Ils n'offrent des avantages
Qu'aux perfides miliciens
Je ne parviens pas à justifier
Cette abomination

Je sais qu'on peut prévoir une inondation
Mais l'envie de tout maîtriser
Deviens poison qui nous ronge
Il ne nous faut penser qu'une chose
L'éducation pour que les révolutions
Habitent à nouveau nos songes

Je dois conclure car tout hélas possède une fin
Cessez de rester sourds à leurs pressants appels
Eux aussi ils veulent vivre sans mines et sans pelles
Tendez la main prenez contact avec les associations
Nos efforts ne doivent pas rester vains
Avançons main dans la main
Que vive l'éducation



Nous sommes des milliards sur cette terre
Beaucoup de nous vivent dans la galère
Trop de gens s'avouent pauvres et malheureux
Avec eux personne n'est chaleureux

Il y a ces gens qui vivent dans la rue
Ignoré de tous les bouffis de superflu
Ils sont seuls et sans aide
Pour eux la vie est bien laide

Il y a ces gens bien que miséreux
Qui trouvent le moyen d'être heureux
Qui ont pourtant le sens de l'humanité
Et qui n'hésitent pas à beaucoup donner

Il y a tant de gens qui meurent de faim
Et qui restent en vie malgré leur destin
Tissés de tout le courage qui existe
Ils trouvent le moyen de ne pas être tristes
L'argent ne fait pas le bonheur

Il y a ces gens qui sont riches
Qui ont une belle maison et trois fils
Et même un beau chien dans sa niche
Ils n'ont que faire d'autrui
Juste combler leurs envies

Il y a ces gens égoïstes et trop radins
Qui mélangent leurs petits soucis
Avec ceux énormes des humains
Qui ne pense qu'à augmenter leur fortune
Sur le dos de pauvres sans aucune tune

Il y a ces gens fortunés et aisés
Malfaisants et sans pitié
Qui ont tant de mal à aider
Ceux qui forment pourtant
Ce qui leur reste d'humanité
L'argent ne fait pas le bonheur

Je pense que tout ça c'est si inhumain
Les gens heureux pourraient aider leur prochain
Ces hommes si pauvres et dans le besoin
Tout contre ces gens qui ne manquent de rien
L'argent ne fait pas le bonheur



Dans ce monde d'injustice et d'inégalité
Seule triomphera la liberté
Dans ce monde dévasté par la souffrance
Seul règne en déesse l'espérance
Ses pensées ne sont que révoltes
Quand coule ses larmes il les récolte
La liberté peut exister et s'exprimer

Le désaccord avec l'autorité
Les insurgés se sont révoltés
Et l'insurrection a commencé
Le réel engagement de la sédition
Nous apporte notre motivation
Pour continuer la révolution

Sont apparues de nouvelles contraintes
Ont livré de nouvelles plaintes
De plein fouet notre âme est atteinte

Aujourd'hui mes frères c'est l'insurrection
Protégeons la liberté d'expression
Notre mouvement se répandra comme un ultrason
Sur toutes les petites maisons de la population
On nous verra la télévision

Bien triste époque pour notre monde
La société devient immonde
De leur pensée ils ont le monopole
Sur leur personnalité ils ont pris le contrôle
Dans leur grand échiquier nous ne sommes que des pions
Aujourd'hui c'en est assez place à l'insurrection

Assurons l'insurrection
Choisissez votre vocation
Arrêtez la victimisation



Comme si tout le monde avait de l'argent
Comme si tout le monde pouvait manger son content
Moi je ne peux pas, je suis pauvre.

Comme si tout le monde habitait une maison
Comme si tout le monde roulait en voiture
Moi je ne peux pas, je suis pauvre

Comme si tout le monde prenait rendez-vous chez le médecin,
Comme si tout le monde contactait son assurance
Moi je ne peux pas, je suis pauvre

Comme si tout le monde le matin se rendait au travail
Comme si tout le monde attendait avec impatience les vacances
Moi je ne peux pas, je suis pauvre

Comme si tout le monde pouvait fêter Noël,
Comme si tout le monde offrait des cadeaux
Moi je ne peux pas, je suis pauvre

Comme si tout le monde pouvait savourer un resto
Comme si tout le monde pouvait se distraire d'un ciné
Moi je ne peux pas, je suis pauvre

Moi ça me révolte et je me demande
Oui vraiment avec insistance je me demande

Pourquoi ne pas construire une école pour les pauvres
Pourquoi ne pas bâtir des logements pour les pauvres
Pourquoi ne pas édifier des hôpitaux pour les pauvres
On ne doit plus mendier pour vivre !





THÈME DU MANQUE ET DE L'ABSENCE



Ce cœur qui te hait
Voilà qu'il bat pour la souffrance
De ce que tu m'as fait vivre
Ce cœur qui ne battait
Que pour toi jour et nuit
Aujourd'hui si je pense à toi
Je crois qu'il va exploser
Qu'il meurt pour toujours
Ce n'est plus possible de réparer
Tout ce mal que tu m'as fait
Durant mon enfance

Entendre ma voix qui pleure
Et qui te prie d'arrêter
Tout le temps 24 heures sur 24
Cette voix résonne en écho
Depuis ma plus tendre enfance
A cause de toi
J'aide toujours les autres
Je reçois toutes leurs souffrances
Pour pouvoir souffrir à leur place

Mon cœur était fort
Tu as su le briser
J'ai comme l'impression
De sauter d'une immense falaise
Pour plonger dans les profondeurs
De cette mer à couleur de glaise
Et me noyer dans cette eau glacée
Cette violence que tu m'as fait subir
C'est une boule dans le ventre
Tu pensais me clouer au sol sans vie

Si il était à refaire je referais ce chemin
Chaque jour devrait être un nouveau jour
Mais pour moi c'est toujours le même jour
Qui recommence sans jamais changer

Partout où je vais tout me rappelle toi
Une musique un geste des mots
J'espère seulement du fond de mon être
Ne jamais devenir comme toi
J'espère ne jamais devoir faire du mal
A ma propre chair, à ma propre fille
Parce qu'alors je ne mériterais pas
En ce monde je le jure de vivre
Une petite fille ne devrait pas
Avoir peur de son papa

C'est vrai que j'aimerais être une larme
Pour naître dans tes yeux
Vivre sur ta joue
Et mourir sur tes lèvres
Quand se réveillent mes cicatrices
Je me sens seule et si triste
Mais ce n'est rien tout ça
Juste un nœud de douleur qui coince
En travers de la gorge
Une poussière au coin de l'œil
Et un sourire déformé

Ça n'arrive qu'aux autres
On ne réalise pas
Tant que ça ne nous touche pas.
A quel point la haine,
Ressemble à l'amour
Ou l'inverse.



Tu vas subir une consultation dans quelques heures
Parce que tu es prise d'une douleur
Tu ne t'attends pas au malheur
Mais en réalité c'est une tumeur

À partir de maintenant tu es condamnée
Ta belle vie va brusquement changer
Tu n'as pourtant rien demandé
Mais c'est pourtant elle qui va te dévorer

Tu passes tes journées dans un décor de béton armé
Tu tiens grâce au cachet aux comprimés
Tu vois des voisins de chambre décéder
Mais bientôt cela va t'arriver

Tes proches te voient souffrir
Ils essaient de ne pas frémir
Ils pensent que tu vas tenir
Mais ce matin tu vas partir

Ils vont te voir une dernière fois
À leur plus grand désarroi
Finis les repas les petits plats
Et les moments de joie avec toi



Je me rappelle de nous de cette date,
De toutes tes promesses avant que tu ne partes
Tu me disais que jamais tu ne t'en irais,
Tu me donnais de l'espoir je vivais d'espérer

Rappelle-toi de ce jour où tu m'as pris la main,
De ton air rassurant,
De tes yeux fixant les miens
Mon univers devenait firmament

Ça fait maintenant quelques mois que tu es parti
Tu es venu vers moi et tu m'as dit c'est fini
J'étais complètement perdue, je ne comprenais pas,
Aujourd'hui j'y repense et je me demande pourquoi

Toutes ces promesses de bonheur à l'infini,
Désormais tu m'ignores tu as quitté ma vie
A tes yeux maintenant je n'existe plus
Cette situation là je ne l'ai pas voulue

Avec un peu de recul le soir seule dans le noir
Je réfléchis à nous je repense à cette histoire
Nos bons moments repassent en boucle dans mon esprit
La colère me ronge et ne me laisse aucun répit

Je me sens maintenant idiote et naïve d'avoir cru
Que notre amour à tous les deux était absolu
Ton manque est difficile à supporter
Je reste forte j'ai l'espoir de te retrouver

Parfois je me demande pourquoi j'espère encore
Une voix dans ma tête me crie que tout est déjà mort
Pourtant je dois garder espoir
Car mon cœur me hurle de toujours y croire

Ce qui me manque c'est ta présence dès le matin
Je suis malheureuse de ton absence au quotidien
Tu es parti je suis forcée de rester
Mes souvenirs me submergent, je suis furieuse et atterrée



Où tu t'es caché
J'arrêtais pas de te chercher
Tu es dans mon cœur
Mais je pleure ton ardeur
Tu étais toute ma vie mais tu es parti
On devait s'en aller
Mais tu devais travailler

Alors reviens-moi
Et rien et tout se passera
Quand tu comprendras
Que tu n'es rien qu'à moi

Tu me chantais ma jolie
Avec une belle mélodie
Tu me faisais la cour
Pendant que moi je gardais tout
Bouquet de bourgeons
Et furie de floraison

Alors reviens-moi
Et rien et tout se passera
Quand tu comprendras
Que tu n'es rien qu'à moi

Je veux voyager avec un beau paysage
Aller à Bora Bora
Mais tu ne comprends rien de tout ça
Pourquoi vit-on comme ça
Pour cette dernière fois

Alors reviens-moi
Et rien et tout se passera
Quand tu comprendras
Que tu n'es rien qu'à moi

Un beau radiateur
Qui bouffe les cœurs
Maintenant je ne sais pas où tu vis
Où tu es
Reviens à moi
Qu'on s'entraide comme autrefois

Alors reviens-moi
Et rien et tout se passera
Quand tu comprendras
Que tu n'es rien qu'à moi

Je suis comme une potiche
Plantée sur une péniche
Je danse dans le noir
Sans bougeoir

Je veux partir loin d'ici
Avec une piscine à Miami
En chantant l'harmonie

Quand on se regarde dans les yeux
On voit bien qu'on se reflète
Je sais que tu es parti
Mais que tu es l'homme de ma vie
Je veux te réchauffer dans mon cœur
Quand il sera l'heure

Alors reviens-moi
Et rien et tout se passera
Quand tu comprendras
Que tu n'es rien qu'à moi

On vivait assez heureux
Pour prendre un avion à deux
Je t'ai offert mon cœur
Tu m'offert des fleurs
Sache que je m'envole
Dans une grande auréole

Alors reviens-moi
Et rien et tout se passera
Quand tu comprendras
Que tu n'es rien qu'à moi



Allongé dans son lit d'hôpital
Le visage livide les yeux mouillés
Il me regarde il sait qu'il va partir
Plus les semaines passent
Plus son état s'aggrave
Son heure va bientôt sonner
Papa va bientôt nous quitter

Je fais le vide
J'ai envie de m'aérer l'esprit
De partir bien loin d'ici
Je sais que ça empire

Aujourd'hui neuf mois que papa n'est plus là
Mes larmes coulent je saigne
Mais au final ça ne sert à rien
Car papa a déployé ses ailes
Pour retrouver les siens

J'ai rêvé que je le serrais dans mes bras
Que ses mains me réchauffaient quand j'avais froid
Que son ombre marchait dans mes pas
Papa repose en paix repose en paix

Je fais le vide
J'ai envie de m'aérer l'esprit
De partir bien loin d'ici
Je sais que ça empire

Aujourd'hui le paradis t'ouvre ses portes
Moi j'ai promis à maman de rester forte
Promets-moi que de là-haut tu veilleras sur moi
Car papa ton âme vivra à jamais en moi

Je fais le vide
J'ai envie de m'aérer l'esprit
De partir bien loin d'ici
Je sais que ça empire





THÈME DE LA GUERRE



La guerre des tranchées
Avec tous ces combats
Dans lesquels on luttera
Pour la liberté

La guerre avec ses coulées de sang
Tous ces soldats épouvantés
A l'idée de mourir enterrés
Par ces milliers d'obus terrifiants
Les conditions de vie horrible
L'humidité et la saleté pénible
Tous ces bruits assourdissants
Qui font craquer même les plus vaillants

La guerre des tranchées
Avec tous ces combats
Dans lesquels on luttera
Pour la liberté

Des milliards d'énormes armes
Qui font couler les larmes
De plusieurs parmi les soldats
Qui sont déjà des papas

De chacun des deux côtés
Tous ces hommes sont obligés
A l'encontre de leur plein gré
De salement s'entre-tuer

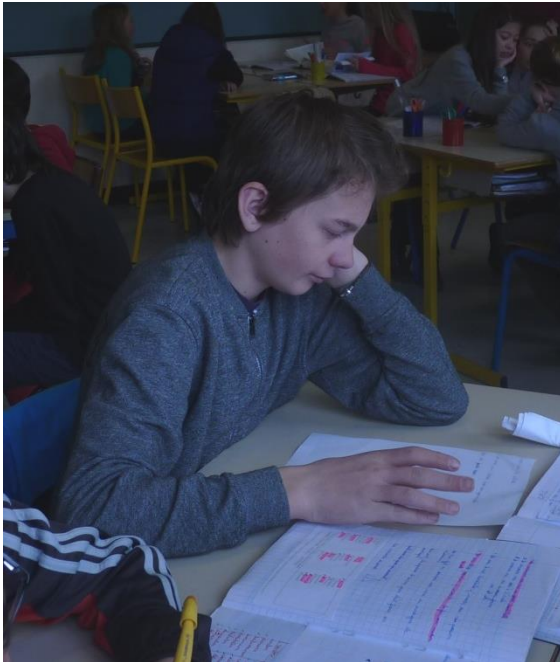
La guerre des tranchées
Avec tous ces combats
Dans lesquels on luttera
Pour la liberté

Je suis complètement révolté
Contre cette sombre stupidité
A cause de ces tueries boucheries
Des familles entières sont anéanties

La guerre des tranchées
Avec tous ces combats
Dans lesquels on luttera
Pour la liberté

On ferait mieux de se poser
Pour une fois pour toutes en discuter
Au lieu de laisser couler le sang
De plusieurs millions d'innocents

La guerre des tranchées
Avec tous ces combats
Dans lesquels on luttera
Pour la liberté



Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Personne n'aime les dictatures
Surtout si elles sont dirigées par une ordure
Hitler est vraiment une pourriture
Il rend notre vie tellement dure
Que certains sont à la limite de la rupture

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Cette nuit tu as envoyé tes SS
Dans cette rue de paresse
A l'assaut de ce magasin juif
Leur porte ils ont enfoncé
Les pauvres étaient à peine levés
Que des hommes les ont exécutés

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Jamais vous ne nous forcerez
A cesser de chanter
Pour avoir une infime chance d'y arriver
Vous pourrez nous torturer
Mais cela ne nous empêchera pas de lutter

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Avec du plomb en fusion dans la gorge
Nous continuerons de rêver
Et d'imaginer des milliers de chants
Qui nous permettront de tenir bon
En attendant les alliés.

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Est-ce que vous vous rendez compte
Que nous sommes des prisonniers
Enfermés, bouclés verrouillés
Dans notre propre et cher pays
Surveillés par ces nazis honnis.

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Nous allons lutter s'il le faut des années
Nous allons résister jusqu'au dernier
En attendant je termine d'écrire ce chant
Je ne le chanterai pas car vous l'avez compris
Les Allemands m'ont arraché la langue

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands

Alors je finis la poésie de la colère
Je vous hurle ma frénésie de liberté
Car à cause de cette maudite guerre
Bien des enfants ne connaîtront ni père ni mère
Quel que soit leur camp quel que soit leur parti

Nous sommes des résistants
Nous résistons en chantant
Face à cette ignoble armée d'Allemands



Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Votre vie a été bien déchiffrée
Résister combattre ne jamais lâcher,
Etre sans arrêt confrontés
A la plus dure des réalités

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Vous vous êtes battus
Pour retrouver votre liberté
Celle que vous aviez perdue
Celle qu'on vous avait volée

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Vous avez été enfermés
Rasés humiliés frappés
Pour la plupart tués
Morts ou vivants vous avez su résister

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Vous avez perdu votre famille
Vous avez perdu votre jeunesse
A la campagne ou en ville
Vous désiriez que tout ça cesse

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Que vous ayez survécu à Bergen-Belsen
Ou travailleurs de la mort à Mauthausen
Vous avez continué de nier les offenses
La tête haute, votre seule défense

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Arbeit macht Frei
Sinistre sifflement des rails
Du train de la déportation
Honteusement arrivé à destination

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Il faut faire face toujours faire face
Vous avez été criblés
Des hommes vous avez su rester
Qui s'attachaient à résister

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres

Ombres parmi les ombres
Vous êtes revenus
A l'heure de la libération
Finis les coups à répétitions.

Je voudrais rendre hommage
A tous ceux qui par leur courage
Nous permettent de vivre
Aujourd'hui unis et libres



